Nuit de guerre

Autor(en): **Rivière, C.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **50 (1942)**

Heft 51: **Weihnachtsnummer**

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-548637

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

déployée ou cousue en forme de sac, et voilà... c'est fait... «Bonsoir tout le monde» et fasse la Providence qu'on ne passe pas l'hiver ici...

D'un coup, sans transition, les lampes sont éteintes. Les conversations meurent deci delà; une cigarette encore, jette ses derniers feux.

Dans la nuit qui, déjà, s'empare de chacun, fusent un dernier cri, quelque juron sonore.

Au morceau de sucre croqué presque en cachette, répond, hallucinant, le dernier nic-nac qui rebondit au fond d'une gamelle vide.

Au cœur de ce silence, total mais si vivant, notre promiscuité rend plus pénible encore l'isolement de chacun.

Heureux ceux qui sommeillent; d'autres sont immobiles, couchés plat sur le dos, les mains sous la nuque, pupilles dilatées.

Pour la quantième fois repasse, devant eux, le film de leur vie — pensées mélancoliques — enthousiasmes naissants, projeté sur l'écran que déroule la nuit, brodant les mêmes thèmes, chaque jour plus prenants, de «Famille», «Amour», «Travail» et «Liberté».

Mesures de défense passive

Nous informons nos lecteurs de quelques mesures prises par deux pays belligérants (Allemagne et Angleterre) par suite d'expériences faites au cours de nombreux bombardements, et que la Revue internationale de la Croix-Rouge communique aux Sociétés nationales de la Croix-Rouge:

Allemagne.

L'expérience a démontré que l'abri d'immeuble est toujours le moyen de protection le meilleur en cas d'attaque aérienne. Car même si l'on admet que la maison peut s'écrouler sous l'action des bombes ou du souffle qu'elles produisent, l'abri reste intact, à moins qu'il ne soit pas étayé convenablement ou qu'un fait exceptionnel intervienne.

Malgré cela, beaucoup de gens s'imaginent encore qu'en se réfugiant dans l'abri, ils courent le risque d'être ensevelis sous les décombres lors de l'écroulement toujours possible de la maison; ils ne se rendent pas compte que si celle-ci s'effondrait au point que personne ne puisse plus quitter l'abri, à plus forte raison, il leur serait impossible de s'échapper de leur appartement s'ils y restaient. Les matériaux d'une maison écroulée, peuvent, il est vrai, fermer les voies d'accès à l'abri; C'est du reste la raison pour laquelle le règlement sur la construction des abris d'immeubles, prescrit l'établissement d'une sortie de secours, au moins, située, en général, du côté opposé à l'entrée principale de l'abri. Cependant, dans l'hypothèse que cette sortie pourrait demeurer impraticable, les «emmurés» auraient toujours la ressource de percer le mur mitoyen de la maison voisine pour se mettre en sûreté.

De plus, si cette possibilité devait rester sans résultat parce que les occupants ont perdu la tête et ne peuvent plus s'orienter dans l'obscurité, ils ne seraient pas forcément voués à une mort certaine puisque l'abri contient un volume d'air suffisant pour y vivre plusieurs heures sans danger et que, d'autre part, les personnes ensevelies s'efforceraient sans doute de se frayer un passage à travers les matériaux effondrés à l'aide des outils dont chaque abri est pourvu.

En revanche, une action de secours devient indispensable lorsque les «ensevelis» sont menacés par la chaleur, la fumée ou la poussière, si par surcroît l'immeuble est incendié. Dans cette conjecture, le chef d'équipe de secours doit être renseigné sur la position exacte de l'abri et de ses voies d'accès. En outre, il doit connaître le nombre des occupants de l'abri au moment de la catastrophe.

L'importance de ces renseignements n'a pas échappé à l'attention des autorités compétentes, et c'est la raison pour laquelle le chef de police de Karlsruhe a fait dresser tout récemment les «esquisses» de chaque abri d'immeuble de la ville. Ces croquis reproduisent avec netteté:

1° La silhouette de la maison (deux façades);

2° l'emplacement de l'abri avec les sorties de secours,

3° l'endroit où la percée du mur mitoyen de l'immeuble voisin peut-être faite pour accéder à l'abri;

4° les voies d'accès à l'abri.

Nuit de guerre

Tu devrais être, ô nuit, le règne du silence,
Tu devrais apporter le repos aux humains
Et le rêve en leur cœur, de meilleurs lendemains;
Tu devrais être, ô nuit, l'amour et l'espérance!

Mais la guerre a changé ta tendresse en démence,
Et le fer et le feu par de sanglantes mains,
S'en vont jeter la mort partout sur les chemins.
Le ciel, la terre et l'eau s'emplissent de souffrance.

Partout c'est le carnage au sourd fracas des armes,
Partout c'est la terreur des sinistres alarmes
Et des deuils redoutés qu'on ne guérit jamais.

O nuit, l'homme a trahi la douceur de tes voiles:
Il ne contemple plus la douceur des étoiles,
Oubliant la prière, il a perdu la paix.

C. Rivière, prisonnier de guerre.

Ces «esquisses» sont exécutées en doubles exemplaires dont l'un est déposé au centre local de la D. A. P. et l'autre transmis au «gardien d'immeuble» de la maison d'en face.

Il est prescrit également aux «gardiens d'immeuble» de fixer à la porte des abris un «tableau» sur lequel le nombre des personnes qui y sont entrées peut être inscrit. De cette manière, les équipes de sauvetage seront renseignées sur le nombre des «sinistrés» et le moment où elles pourront cesser les travaux de déblaiement, qui sont pénibles et non sans danger.

Grande-Bretagne.

Les autorités locales prescrivent aux habitants l'obligation de retirer les rideaux qui obscurcissent les fenêtres des pièces inhabitées, aussitôt que les bombes incendiaires commencent à tomber dans le voisinage, afin que les gardes du feu et les équipes de secours de la D. A. P., qui patrouillent dans les rues, puissent apercevoir les incendies qu'elles peuvent allumer.

A ce propos, un communiqué, publié par le ministère de la sécurité intérieure, dit notamment que des bombes incendiaires, tombées récemment sur des groupes de maisons abandonnées par leurs habitants, qui s'étaient rendus dans les abris, les détruisirent entièrement en raison du fait que les fenêtres de ces édifices étaient encore occultées. Dans ces conditions, le feu qui dévastait l'intérieur des immeubles, ne pouvait être vu de la rue.

Le communiqué officiel demande instamment aux familles qui descendent dans les abris et laissent par conséquent la maison entière inhabitée, d'éteindre toute lumière et surtout d'enlever les rideaux d'obscurcissement des fenêtres.

De gigantesques abris souterrains ont été amenagés à Londres. Deux sont prêts à être utilisés; deux le sont presque, et quatre autres seront achevés vers Noël. Chaque abri destiné aussi à former une section du nouveau tunnel, qu'on se propose de construire pour une ligne express située à une profondeur allant de 40 à 100 m., au-dessous de la voie existante de l'«Underground», constitue une petite ville se suffisant elle-même.

Outre qu'ils sont hors d'atteinte de l'eau, ces abris offrent au public, en plus de la sécurité, un peu de luxe; peints en blanc, éclairés de façon à donner l'impression de la lumière du jour, ils renferment des dortoirs contenant des rangs de couchettes divisées en sections pour recevoir des familles. Il y a des «magasins», des «restaurants», des infirmeries avec des médecins et des infirmières de service, ainsi que des installations sanitaires modernes. Soixante mille lits ont été installés de la sorte, et, en cas d'urgence, près d'un million de gens pourront être en sécurité dans l'abri.

Gegen starke Schmerzen: Melabon

Schnell und zuverlässig wirksam
Aerztlich empfohlen

Erhältlich in den Apotheken Fr. 1.20, 2 50, 4.80. VORRATSPACKUNG Fr. 18.- (spart Fr. 6.-)